

**WAKE UP CAFÉ**  
permet de diviser par 2  
les dépenses publiques  
habituellement liées à la  
situation des anciens détenus  
(chômage, récidive...)

# INSERTION

AVEC LA GÉNÉROSITÉ PRIVÉE,

BRISER LE CERCLE VICIEUX

DE LA RÉCIDIVE

Après un passage en prison, les probabilités de réinsertion sont faibles et les risques de récidives très élevés.

Ainsi « *la prison crée de la prison* ».

Pour faire mentir cette loi, des associations – soutenues par des donateurs, des entreprises et des bénévoles – proposent des parcours d'accompagnement adaptés. Et efficaces. **Démonstration avec l'expérience Wake up Café.**

## Exclusion-délinquance-prison

Les prisons françaises comptent 70 000 détenus.

Essentiellement des hommes jeunes, condamnés pour atteintes aux biens (35%) et trafic de stupéfiants (16%).

Comme le constate l'avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) de 2019, il s'agit d'une population « qui cumule les difficultés sociales, un capital scolaire faible, une santé fragile » et qui s'inscrit dans une « chaîne des exclusions » que les politiques publiques n'ont pas réussi à enrayer. La majorité de ces personnes sont condamnées à des peines courtes, de moins d'un an.



**LES 2/3 DES CONDAMNÉS ONT ARRÊTÉ LEUR SCOLARITÉ PENDANT OU AVANT LE COLLÈGE.**

**LES 2/3 DES SORTANTS DE PRISONS ONT ÉTÉ ÉCROUÉS MOINS D'UN AN.**

**42,5% : TAUX DE RÉCIDIVE À 5 ANS**

**24,5% : TAUX DE RETOUR EN PRISON DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE**

**99 € : COÛT MOYEN D'UNE JOURNÉE DE PRISON, SOIT 26 500 € EN MOYENNE PAR PEINE (DURÉE MOYENNE 9 MOIS)**

## L'incarcération, amplificateur de désocialisation

Or, « la prison désocialise, déresponsabilise, crée de multiples ruptures ou exacerbe celles qui existaient déjà », écrit le CESE. La mécanique est bien connue : oisiveté, perte de contact avec les proches, développement de liens avec d'autres délinquants/criminels, perte d'un éventuel emploi et d'un logement, difficultés rencontrées dans les prises en charge médicales et pour la continuité des soins... tous ces facteurs se conjuguent pour aggraver cette « désinsertion » des détenus, et faire du moment de la libération un passage à haut risque.

## L'emploi, levier-clef de la réinsertion

À leur sortie, les anciens détenus se heurtent à de nombreuses difficultés : isolement, absence de logement, absence de qualification, etc. Sans accompagnement, les chances de trouver un travail et de construire un projet de vie sont très faibles. Or les études menées en Europe montrent combien l'accès à l'emploi contribue à prévenir la récidive : 70 à 85% des anciens détenus sans formation ni travail retournent en prison, tandis que ce taux varie de 15 à 33% pour ceux qui occupent un emploi.

## Un coût collectif et individuel

La mécanique délétère de la récidive représente un drame humain pour les victimes et pour les personnes condamnées. Mais aussi un coût financier pour la collectivité. Le chômage chronique des sortants de prison induit des dépenses pour les départements (versement du RSA) et prive l'URSSAF de cotisations sociales. La récidive a un coût pour l'État : procédures judiciaires, frais de détention et indemnisation des victimes.

# Wake up Café : investir dans l'accompagnement, avant et à la sortie de prison



## POURQUOI SOUTENIR WAKE UP CAFÉ ?

« Je suis convaincu que personne n'est "irrépérable". Mais on ne se sort pas seul de la délinquance ! Il faut parfois une main tendue, de la fraternité, de la confiance... pour changer la donne. En donnant du temps pour accompagner ceux qui repartent du bon pied, je soutiens finalement la meilleure politique de prévention de la récidive ! »

**Jean-Baptiste V.,**  
bénévole Wake up Café

**Délinquance-prison-récidive, comment briser ce cercle vicieux ? La société civile, le monde de l'entreprise et les pouvoirs publics se mobilisent, notamment en proposant un accompagnement rapproché, comme l'expérimente l'association Wake up Café. Avec des résultats probants.**

## Une démarche fondée sur l'engagement du sortant de prison

Créée en 2014, l'association Wake up Café (WKF) accompagne des personnes détenues, motivées pour être soutenues vers une réinsertion durable sans récidive.

Le dispositif proposé repose d'abord sur l'engagement du détenu. L'association rencontre, avec l'aide des magistrats et de l'administration pénitentiaire et au travers d'entretiens au parloir, les personnes motivées pour rompre avec la spirale de la délinquance, et construire un nouveau projet de vie. Le programme commence dès avant la levée d'écrou, avec des parcours de remobilisation et de préparation d'un projet professionnel, mais aussi une série d'ateliers artistiques et culturels. L'image de soi, la relation aux autres, les capacités réflexives sont en effet des leviers-clés de transformation..

## Un réseau d'entraide et des outils

Cette double approche se poursuit à leur sortie de prison : ateliers « techniques » de préparation à l'emploi (comprendre les codes de l'entreprise, présentation des métiers, réalisation d'un CV, préparation aux entretiens...), et activités de reconstruction de soi (Café-philosophie, communication positive, sport, art thérapie, théâtre, sorties culturelles).

En complément, l'association mobilise un réseau d'entreprises, prêtes à ouvrir leurs portes. Elle s'appuie également sur ses partenaires médico-sociaux pour accompagner les anciens détenus face aux problématiques de logement, d'accès aux soins, aux droits, etc.

Mais surtout, Wake up Café forme un collectif. Les anciens détenus font partie de la communauté des « wakeurs » et sont accompagnés au quotidien jusqu'à leur retour à l'emploi ou en formation. Grâce à ce compagnonnage individualisé et bienveillant (« pouvoir compter sur et savoir compter pour... »), en 2020, 58% des « wakeurs » ont retrouvé un emploi.

## 550

**c'est le nombre de sortants de prison** accompagnés par Wake up Café de 2014 à 2020.

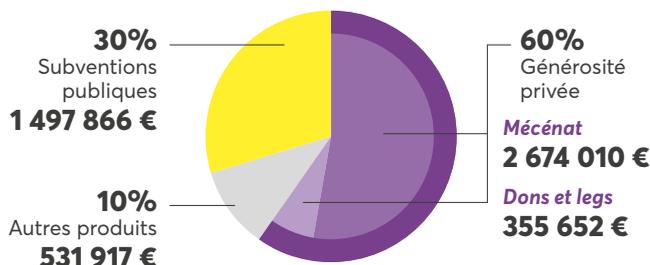
## 42 %

**des sortants de prison** accompagnés depuis 6 ans ont trouvé un emploi. Leur taux de récidive est **3,4 fois** inférieur à celui de l'ensemble des sortants de prison.

# Wake up Café, vers une réinsertion durable des détenus

Une expérimentation **financée les 5 premières années entièrement grâce à la générosité privée**, qui repose aujourd'hui sur le co-financement public-privé .....

..... et sur **la mobilisation du bénévolat**

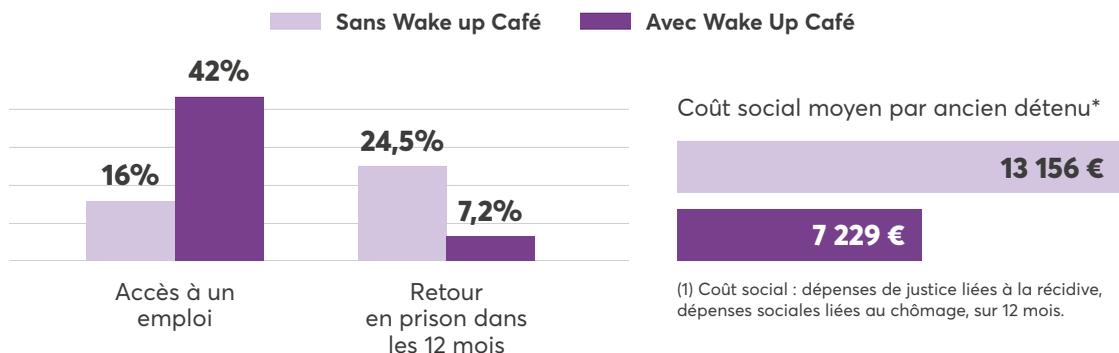


**6 200 heures** de bénévolat/an

## RÉSULTATS ?

### PLUS D'INSERTION, MOINS DE RÉCIDIVE

Quelle est la trajectoire de vie des sortants de prison, accompagnés ou non par Wake up Café, un an après leur libération ?



(1) Coût social : dépenses de justice liées à la récidive, dépenses sociales liées au chômage, sur 12 mois.



EN FAVORISANT L'ACCOMPAGNEMENT DES ANCIENS DÉTENUS, WAKE UP CAFÉ PERMET DE **DIVISER PAR 2 LES DÉPENSES PUBLIQUES** LIÉES À LA TRAJECTOIRE DES SORTANTS DE PRISON (RISQUES DE CHÔMAGE ET DE RÉCIDIVE).

Financé uniquement par la générosité pendant les 5 premières années de son expérimentation, Wake up Café est devenu un des dispositifs clés du programme « 100% inclusion » de l'État. Il est aujourd'hui financé à 60% par la générosité.